

## **Nous nous rappelons la voix de Louis de Balmann.**

Il y a un an, le 9 mars 2017, Louis de Balmann partait pour ce voyage aux rives inconnues, qu'avec Homère il avait tant médité. Les pages de l'antique poète étaient ouvertes sur sa table. Louis nous les laisse, plus belles que jamais, car nous entendons encore sa voix chaleureuse et souriante qui savait les moduler comme on les récitait pendant des siècles dans la brillante Athènes.

Et nous étions justement, le 10 mars dernier, réunis, à vingt ou vingt cinq, dans les locaux d'Athéna, à Paris, pour écouter Laurence Maire nous parler du réveil de la Grèce autour du personnage hors du commun que fut Capodistrias. Et nos yeux parcouraient, sur les rayonnages, la vaste collection des « Budé » que Louis a confiés à notre mémoire et à notre travail.

Alors, en ces lieux où vit Athéna, nous aurions pu entendre Louis nous dire, comme Elpénor à Ulysse:

« ἔνθα σ' ἔπειτα, ἄναξ, κέλομαι μνήσασθαι ἐμεῖο. »

« *Et quand tu seras là, mon roi, je te demande de te souvenir de moi.* » (*Odyssée*, XI, 71)

Nous nous souvenons de toi, Louis. Ta passion humaniste et ta sagesse, nous n'oublierons pas de les interroger, comme Circé l'enjoignait à Ulysse:

« ἀλλ' ἄλλην χρῆ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι καὶ ἰκέσθαι  
εἰς Αἴδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,  
ψυχῆι χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο,  
μάντηος ἀλαοῦ, τοῦ τε φρένες ἔμπεδοί εἰσι·  
τῶι καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνηια  
οἴωι πεπνῦσθαι, τοὶ δὲ σκιαὶ ἀίσσουσιν. »

« *Mais voici le premier des voyages à faire : c'est chez Hadès et la terrible Perséphone, pour demander conseil à l'ombre du devin Tirésias de Thèbes, l'aveugle qui n'a rien perdu de sa sagesse, car, jusque dans la mort, Perséphone a voulu que, seul, il conservât le sens et la raison, parmi le vol des ombres.* » (*Odyssée* X, 490-495)

Oui, jusqu'au bout, Louis nous a exhortés, avec une force joyeuse et une conviction sans faille, à poursuivre cette bataille pour la connaissance, à tenir bon dans ce combat pour l'esprit, à rester fidèles à la beauté héritée de nos ancêtres grecs.

Tel Sarpédon qui, blessé par Patrocle, confiait à Glaucos la mission de ne jamais baisser les bras, Louis nous a légué le devoir de faire entendre encore la voix de l'aède d'Ionie:

« *Tiens donc avec vigueur et presse tous tes gens ! Il dit. La mort fatale enveloppe déjà ses yeux et ses narines.* » (*Illiade*, XVI, 501-503),

« ἀλλ' ἔχειο κρατερῶς, ὄτρυνε δὲ λαὸν ἅπαντα.  
ὥς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυπεν  
ὀφθαλμοὺς ῥίνας θ'... »

Bernard Diette